

de Sylvie PONCET
Le Village
26150 ST CROIX

St Croix, le 16 fèv.

Madame, Monsieur,

L'avenir de certains services de l'hôpital d'Die sont en danger, je tenais à exprimer mes inquiétudes à ce sujet.

J'habite à 7 km de Die. Je suis mariée et mère de deux enfants. Mon fils et ma fille sont nés à la maternité de Die en 1993 et 1999, mon fils a été opéré de l'appendicite en 2006 à la chirurgie de Die. Tout s'est bien passé.

Aujourd'hui devant les risques de fermeture de ces services j'imagine comment tous ces événements se seraient passés si nous avions du aller à plus de 60 km.

Pour la naissance de ma fille, je suis partie très sereine vers 8h pensant faire juste une visite, finalement ma fille est née avant minuit. Si la maternité n'avait pas été si proche, j'aurai attendu, mais où serait-elle née en route ou dans les couloirs des grands hôpitaux surchargés ?

Pour l'appendicite de mon fils, tout est allé assez vite aussi. Dès sa consultation aux urgences il est parti au bloc opératoire.

J'ai pu être à ses côtés avant son intervention et à son réveil. Entre temps j'ai pu aller chercher ses affaires à la maison. Quelques heures après l'opération, ainsi que les jours suivants,

Son père, sa petite soeur, ainsi que toute sa famille ont pu venir le voir (un peu le matin... un peu l'après-midi...) mais si cela s'était passé à Valence ?

Comment aurai-je pu être, pendant plusieurs jours, à la fois près de mon fils qui avait bien besoin de moi, et auprès de ma fille qui était encore bien petite.

J'ai pu grâce à la proximité, rester tous les soirs jusqu'à ce que mon fils s'endorme tout en étant vite de retour chez moi.

Imaginez-vous l'organisation et le mal-être que l'éloignement peut causer. Les événements les plus simples peuvent devenir très compliqués. La sérénité est essentielle pour tout acte médical.

Suite à l'expérience vécue de mon père hospitalisé à Guillestre, je vous assure que ce n'est pas facile de gérer le quotidien quand on a un proche hospitalisé à plus de 60 km - Le patient a besoin de son entourage, il faut une demi-journée pour lui rendre visite (heures de routes + visite) tout en cherchant à placer vos enfants en bas âge - Et les conséquences pour les gens qui travaillent ?

Ces témoignages sont sincères, il faut vivre les événements pour les comprendre.

Je suis à 5 mn de Die mais sachez que beaucoup de villages sont à 30 mn, 45 mn de Die par beau temps.

J'espère que dans quelques mois nous apprendrons que tous les services de notre hôpital seront maintenus ; il y a certainement au pouvoir des gens censés et humains qui nous permettront de vivre encore dans notre milieu rural.

Emmanuelle Lutique
Le Pont
26150 Sainte-Croix
04 75 21 48 29
06 83 31 69 75

Sainte-Croix, le 2 décembre 2008

Madame La Présidente
Association Familles Rurales
26150 Sainte Croix

Madame,

Lors de la dernière réunion de l'association, vous avez suggéré aux familles désireuses d'apporter leur soutien au mouvement de défense de l'Hôpital de Die de vous écrire une lettre.

J'aimerais témoigner en tant que jeune maman de Zoé, un an et de Sven, six ans, de ma profonde indignation face aux menaces de fermeture de la Maternité et à terme de l'Hôpital de Die.

Il y a un an, j'ai accouché dans cette Maternité en étant entourée tant sur le plan médical et technique que sur le plan humain par un personnel compétent et à l'écoute de leur patiente.

Je ne vous cache pas ma crainte de ne plus bénéficier à l'avenir d'un tel service à proximité de mon lieu de vie.

Si un de mes enfants, mon époux ou moi-même rencontrons un problème de santé, subissons un accident et qu'il n'y a plus de service des Urgences à Die, pourrons-nous atteindre à temps les Urgences de Valence ou de Montélimar ??? Le Diois vit majoritairement du tourisme, pouvons-nous envisager durablement une fréquentation touristique dans un endroit sans hôpital, à quarante cinq minutes minimum du premier service des Urgences ?

Je sais malgré tout que mon indignation ne pèse pas très lourdement face à la volonté frénétique de nos pouvoirs publics de laminer consciencieusement notre système de santé et d'éducation.

Je suis atterrée de constater qu'en cette fin d'année 2008, la qualité et l'accès à notre service public dans notre région et notre pays régressent dangereusement.

Cordialement,

Emmanuelle Lutique

